La révolution pacifique des femmes iraniennes

Partage international nº 121 – Septembre 1998

En Iran, le nombre sans précédent de femmes prenant part à des sports de compétition et de loisirs reflète un changement subtil, mais profond. On peut parler de révolution pacifique. Même si la participation est limitée par un code vestimentaire défini par la tradition fondamentaliste, le sport est devenu pour les femmes l'instrument essentiel de la réforme culturelle. Le football féminin, qui avait été interdit pendant la révolution, est maintenant autorisé aux jeunes filles des écoles. Par le passé, les sports connaissaient la ségrégation au niveau des sexes. Aujourd'hui, hommes et femmes font du jogging ensemble, et on les voit même nager ensemble dans les clubs de sport privés de Téhéran.

Dans un pays où les femmes doivent avoir l'autorisation de leur mari pour travailler ou obtenir un passeport, ainsi que le consentement de leur père pour se marier, la pratique d'un sport représente une nouvelle liberté obtenue depuis l'élection du président modéré.

Ces derniers temps, des metteurs en scène iraniens ont obtenu des dizaines de prix à l'étranger. En Iran, la production de films n'a jamais été aussi importante et des cinémas sont transformés en salles multiplexes. Les premiers changements sont intervenus après l'élection du président Mohammed Khatami, qui a nommé un homme modéré à la tête du ministère de la Culture, l'Ataollah Mohajerani. De nombreuses salles de cinéma avaient été saccagées par les Islamistes durant la révolution et étaient tombées en ruines sous les Ayatollahs, qui les considéraient comme des portes ouvertes à la contamination occidentale. Actuellement, il n'existe plus que 270 salles de cinéma pour 60 millions d'habitants.

Iran
Sources : New York Times, E.-U.,The Guardian, G.-B.)
Thématiques : Société, femmes, politique
Rubrique : Tendances